Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1989)

Heft: 3

Artikel: Se souvenir d'Henri Debluë

Autor: Jakubec, Doris

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-870658

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Se souvenir d'Henri Debluë

SE SOUVENIR D'HENRI DEBLUË

De la création et l'animation de la revue *Rencontre*, au moment où naît une vocation d'écrivain, avec ses implications d'ouverture et de partage, aux dernières dédicaces des *Cerises noires* qui, elles aussi, sont regards en avant, mains tendues et bonheur d'être au monde, Henri Debluë aura vécu plume en main.

Plutôt que de parler de lui, lui si proche encore, nous avons choisi de le laisser parler et de reprendre quelques textes parus dans *Rencontre*, revue qu'il a contribué à créer et à faire vivre dès janvier 1950.

C'est dans ce lieu, fondateur à maints égards, que se sont croisés les espoirs créatifs de toute une génération. Pour sa part, Debluë y donne, avec quelques poèmes, des nouvelles, qui marquent le début de son projet romanesque, d'emblée plus proches du vécu et de la chronique que de la fiction, et tout empreintes de sa passion des êtres; nous reprenons ici «Lucienne», publiée dans le dernier numéro de la revue (août-septembre 1953), comme un point de départ.

C'est aussi dans *Rencontre* que s'est exprimée le plus nettement, au sortir de la guerre, la volonté de tout un groupe de voir clair, sur ses racines comme sur ses désirs, sur le monde et sur soi, sur les grandes questions comme sur les petites. Dans «La Page des amis de *Rencontre*», rubrique qui commence dans le numéro de mai-juin 1950, Debluë fait, outre une présentation du travail d'équipe tel qu'il le conçoit, des propositions d'ouverture et d'accueil, témoignant ainsi de son sens collégial, de son goût de l'échange, de sa façon de mettre en œuvre une dynamique collective capable de dépasser la diversité des opinions et des tempéraments.

Dans le texte que nous reproduisons partiellement ensuite, Debluë dresse un bilan de la revue après sa première année d'acti-

vité et introduit une suite d'articles de provenances multiples, consacrés à l'actualité du christianisme. Les préoccupations chrétiennes habitent Debluë de manière constante, de sa thèse sur *Les Romans de Bernanos ou le Défi du rêve* à *La Passion de Job*, de la *Fête des vignerons* où il a cherché grâce à la musique et à la danse à concilier temps cyclique et temps messianique à sa «Vie de Nicolas de Flue», toujours en chantier et où il puisait un exemple de courage et de foi, vécue comme un combat et un affrontement.

Enfin, un jeune licencié, passionné de théâtre, propose ici la lecture qu'il a faite des *Cerises noires*. Ce roman auquel Debluë a travaillé longtemps et voué jusqu'à ses dernières énergies, constitue une sorte de somme où se disputent des visées d'ordre littéraire et des exigences d'authenticité et de totalité.

Cette traversée allusive des écrits de Debluë nous permet de refaire le périple de l'écrivain et de souligner la grande cohésion de son œuvre, qu'elle soit narrative, dramatique ou polémique: partout la même violence fraternelle, la même franchise, la même volonté d'avoir prise sur la réalité; partout aussi émane, comme de sa propre personne vivante, la même force de vie. C'est ce dont pour ma part je me souviendrai.

Doris JAKUBEC.